



Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie
Patronne principale de la France
Patronne du diocèse de Rouen

Mercredi 15 août 2018 – Cathédrale Notre-Dame de Rouen

Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab ; Ps 44
1 Co 15, 20-27a ; Lc 1, 39-56

Monition d'ouverture

Bienvenue ! Willkommen ! Benvenidos ! Vitam ! Benvenuti ! Welcome ! Oui, bienvenue à vous fidèles des paroisses de Rouen, fidèles de passage dans la cathédrale Notre-Dame de Rouen. Nous fêtons sa sainte patronne : Marie, montée au ciel ! Bienvenue avec vos soucis et vos joies, vos peines et vos espérances.

Nous avons tous envie de mettre un cierge en pensant à la joie des passagers de l'Aquarius. C'est leur plus beau 15 août après des mois d'errance sur terre et sur mer.

Soyons dans la joie, ce matin, d'avoir un port pour nous accueillir : Marie, la mère des vivants, Marie, entrée au Ciel avec son corps et son âme.

Confiant, comme Marie, en la miséricorde de son Fils reconnaissons notre condition de pécheurs.

Homélie

« Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse (Lc 1, 48). »

C'est fait, si j'ose dire ... celle que nous fêtons aujourd'hui est, par excellence, l'humble servante sur laquelle le Seigneur s'est penché. Et, ils ne se sont plus quittés, comme on le dit de deux amoureux. Ils sont bienheureux.

En cette fête de l'Assomption, l'amour de Dieu et de sa créature entrent dans la phase définitive. Ils sont unis à la vie, à la mort, plus exactement pour la vie sans que la mort ne puisse les séparer.

Leur union amoureuse est charnelle depuis que le Fils de Dieu a été conçu dans le sein de la Vierge Marie. Jésus est le « fruit de ses entrailles », comme nous aimons le dire. Leur union amoureuse est définitivement charnelle depuis que la Vierge devenue mère est entrée dans le ciel, corps et âme.

La Mère de Jésus, ressuscité, monté au Ciel, est emportée à son tour dans et par leur amour. Rien, pas même le péché, pas même la mort, n'a pu et ne peut les séparer.

Y croyez-vous ? Y croyez-vous à cette histoire de la montée au Ciel de Marie, corps et âme. C'est en fait capital.

Aujourd'hui, nous fêtons la réussite du projet de Dieu en l'humble fille de Nazareth, la réussite complète, pas le triomphe d'un parti, pas la conquête d'un pouvoir, pas même une réussite de

belles idées, mais la réussite de l'amour, du projet inscrit dans la création et le cœur de Dieu : Une femme, la première femme rejoint son Créateur, son Sauveur, son amoureux.

« Par Eve, la porte du paradis s'est fermée ; par Marie, s'ouvre ... la porte de la Vie », dit la liturgie de ce jour en un raccourci saisissant.

Nous avons raison de nous confier à la Vierge Marie, Notre-Dame de l'Assomption, pour qu'elle nous entraîne à sa suite, lui confier nos intentions « charnelles ». Comme vous le savez, Notre-Dame de l'Assomption est la patronne principale de la France et la patronne du diocèse de Rouen. Se confier à Marie, c'est se tourner vers la porte de la Vie.

Au cours des vicissitudes de son histoire, la France lui a été confiée. Qu'en faisons-nous ?

Revenant du Vietnam, je mesure aussi ce que la France confiée à Marie a apporté malgré les horreurs de la guerre. Ste Thérèse de Lisieux est partout honorée, aimée, priée ; Des sœurs sont très reconnaissantes pour leur fondateur français Mgr Lambert de la Mothe. Il a su porter l'Evangile de manière à ce qu'il prenne la couleur de la culture asiatique, et cela dure depuis 350 ans.

Je voudrais confier à Marie deux défis pour notre pays :

- Celui de la sortie de prison dans les mois qui viennent de nombreux candidats au terrorisme. N'étant pas passés à l'acte, ayant simplement cherché à rejoindre illégalement l'Etat islamique, ils passent un ou deux ans en prison. Ils en ressortent maintenant. Comment la société va-t-elle les accueillir pour se protéger, pour les protéger contre eux-mêmes, pour les accompagner, pour les insérer dans un projet digne de l'humanité, pour les aimer ? Pour les aimer ? Oui, il n'y a que l'amour qui les aidera vraiment.
- Le deuxième défi est celui de l'accueil et non du repli sur soi. Quelle honte que ce marchandage entre les Etats pour prendre qui 30 qui 50 qui 60 migrants ? Pendant ce temps-là d'autres montent sur des embarcations de fortune. N'attendons plus ! Bien sûr les responsabilités sont multiples. Il faut se battre contre les passeurs, les exploités de la misère, les injustices entre les pays. C'est « le dragon à dix cornes » (Ap 12, 3). Mais il faut encore plus se battre contre la misère elle-même, et encore davantage pour le salut de tous.

Notre diocèse est également confié à Notre-Dame de l'Assomption. Elle est la titulaire de la cathédrale. Je voudrais lui confier également deux intentions, parmi d'autres :

- La fraternité dans nos communautés. Disciples de Jésus, décidons-nous à des relations simples et spontanées, proches, sans mondanités, avec la joie du pardon si nous nous sommes offensés, avec la joie de la prière commune et de l'amour.
- Les vocations. Les vocations de prêtres et de consacrés, hommes et femmes, et la vocation à la sainteté. Je ne fais pas de commentaires. La situation est dramatique à vues humaines.

Portons cela dans l'offrande eucharistique, en accueillant le corps ressuscité de Jésus, le corps enfanté par la Vierge Marie. Portons ces intentions lors de la procession qui conclura notre célébration. Portons-les encore cet après-midi dans la montée à Bonsecours qui partira à 15h de la cathédrale pour rejoindre à 17h Notre-Dame de Bonsecours. Si vous le pouvez, venez demander l'aide de Marie. Elle ouvre la porte de la vraie Vie.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.